

Alors seulement, à la pitié qu'on lui témoignait, vaguement il comprit qu'il était orphelin.

De toute la journée, Nino ne retourna pas chez lui, car maintenant il avait peur; le soir venu, il resta à la chapelle après l'office, sans même qu'on se doutât de sa présence.

Maintenant, il pleurait et il priait; son esprit un peu fruste ne trouvait pas de mots pour exprimer sa souffrance, et comme il ne savait guère qu'une oraison, il la répétait sans se lasser, dans un élan désespéré, vers la Mère de Dieu :

—Salut, Marie, ô vous pleine de grâce!

Entre ses doigts, son rosaire glissait toujours, et sa prière montait, tantôt impérieuse, plus souvent humble et suppliante:

—Salut, Marie, ô vous pleine de grâce!

* * *

Chez un enfant de douze ans, la douleur ne peut se maintenir bien longtemps, la nature a vite fait de reprendre le dessus: le petit Nino achevait à peine son rosaire quand sa tête se pencha alanguie sur son épaule, et il s'endormit. Ses lèvres balbutiaient encore...

Mais quelle est cette vive lumière? On dirait d'un rayon de soleil qui vient de percer les ténèbres. L'enfant s'est éveillé soudain, et, devant le spectacle qui frappe sa vue, il veut nier son admiration, mais sa voix s'étrangle dans sa gorge: une dame divinement belle est là, tout près de lui, soutenant en ses bras un enfant qui sourit. D'azur est sa tunique et son manteau est frangé d'hermine!

Le petit Nino avait reconnu la Vierge Sainte. Elle venait donc enfin à son secours, depuis si longtemps qu'il l'appelait; la parole lui revenait, et il dit à la divine Mère en son naïf langage:

—Madame la Vierge, depuis hier maman dort toujours, Soeur Hildegarde m'a dit qu'elle était au ciel. Madame la Vierge, faites que maman se réveille et que j'aie, moi aussi, la retrouver!

Sans mot dire, avec un sourire compatissant, la Madone écoutait la supplique du petit enfant. Quand il eut fini, elle murmura doucement d'une voix immatérielle, suave, argentine:

—Cher petit, j'ai entendu ta prière, j'ai vu couler tes larmes, et j'ai eu pitié de ta douleur. Avant que l'aube naisse, tu rejoindras ta mère dans le paradis.

L'enfant joignit les mains pour exprimer sa reconnaissance; Marie, alors, se penchant sur lui, le baisa au front, et reprit le chemin de son céleste royaume.

O merveille! sur le front pur du petit orphelin, là où Notre-Dame avait posé ses lèvres, une étoile scintillait, et un doux parfum embaumait le sanctuaire... L'enfant se rendormit pour ne plus se réveiller que là-haut...

Et quand il fut deux heures après minuit, la



Le tunnel sous la Manche — Tracé d'ensemble vu à vol d'oiseau

cloche du moustier sonna Matines. Comme d'impalpables fantômes, les religieuses quittèrent leurs étroites cellules, et, longeant en silence le cloître mystérieux, se dirigèrent vers la chapelle.

La mère Abbesse, qui entra la première, demeura toute éblouie par la clarté qui emplissait le saint lieu. Lorsqu'elle vit le petit corps étendu sans vie, quand elle vit surtout l'étoile d'or dont les rayons nimbaient le front du petit Nino, alors elle comprit l'inépuisable bonté de Dieu; elle se jeta à genoux pour remercier le ciel d'un si grand miracle, et elle s'écria:

—Ah! mes chères Soeurs, louons Marie, Notre-Dame toute puissante, qui a rendu l'enfant à sa mère!

Avec quelle angélique piété, cette nuit-là, devant la dépouille du petit ange couronné des mains de la Vierge, les moniales chantèrent les Matines...

Et ceci arriva à Granoli en Ombrie, il y a quatre cents ans.

NOEL HERVE.

Paris, 1904.

LE TUNNEL SOUS LA MANCHE

L'entente cordiale anglo-française, fait une fois de plus parler de la possibilité de construire un tunnel qui reliait les îles Britanniques à la patrie du grand Napoléon. Ce projet n'est pas également bien vu de tout le monde; comme le

prouvent les pages suivantes, que nous empruntons à un confrère parisien:

“Voici bien des années et voici bien des fois que l'on a projeté un tunnel sous la Manche t qu'on en a parlé.

“Nous Français, avec notre “emballément” habituel pour ce qui est extraordinaire, nouveau, et notre générosité native qui ne va pas regarder aux conséquences de derrière la tête, nous applaudissons des deux mains.

“Mais, halte-là! Les Anglais, qui sont gens pratiques et froids et défiants, n'applaudissent pas du tout à ce passage sous-marin et si facile entre la France et Albion.

“Aussi, le projet pris, repris, était laissé et délaissé. Cette fois, va-t-il se réaliser? C'est la Chambre de commerce française de Londres qui a remis sur le tapis la question du tunnel sous la Manche, et elle en a saisi la Chambre de commerce anglaise. Celle-ci vient d'inviter celle-là à formuler les raisons — et il les faut excellentes — qui militent en faveur de la réalisation de cette oeuvre. Le président de la Chambre de commerce française de Londres a répondu à cette invitation par les trois motifs principaux:

“1o Les voyageurs entrant en wagon à Londres ne le quitteraient qu'à Paris, évitant le froid, la pluie, le vent et tous les désagréments qui résultent d'un voyage en mer et du séjour forcé à Calais et à Douvres;

“2o Le confort des voyageurs entre Paris et Londres développerait beaucoup les relations entre les deux nations voisines;

“3o Les avantages, au point de vue commercial, seraient immenses; on éviterait le transbordement des marchandises délicates et fragiles, et les trains anglais pourraient aller sur toutes les lignes du continent, et “vice versa”.

“Le Président de la Chambre de commerce française conclut en déclarant que les sentiments actuels entre les deux pays sont éminemment favorables pour porter la question devant le public anglais. L'opinion publique française est unanimement en faveur de ce projet.

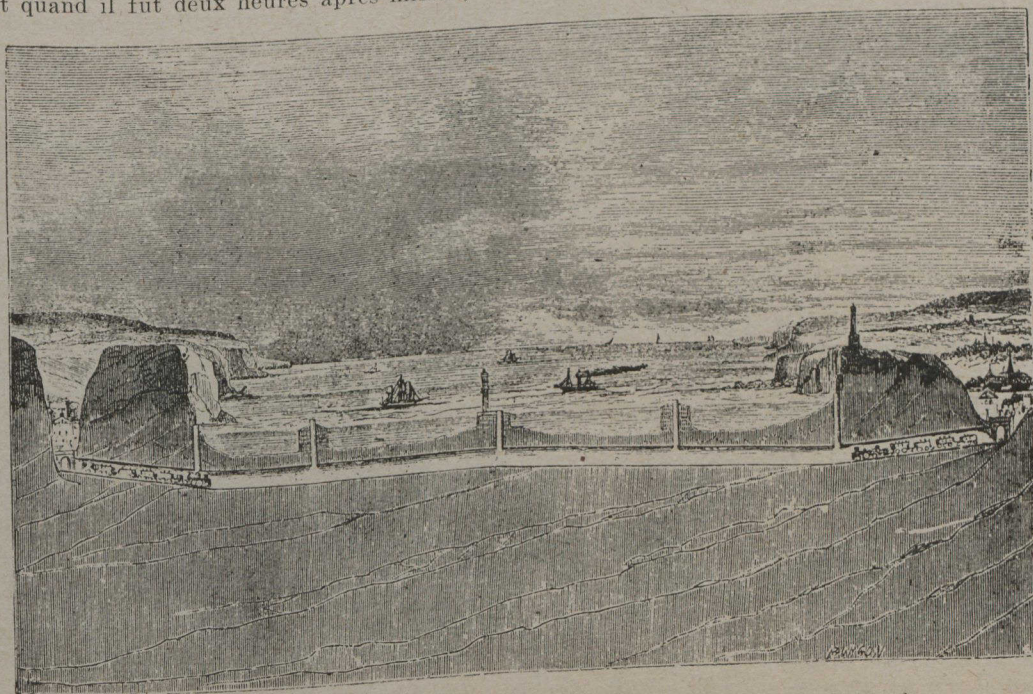
“Quant au point de vue militaire, il est évident que, dans l'état actuel de la science, rien ne serait plus facile, pour chacun des deux pays, que d'assurer sa défense.

“Le conseil de la Chambre de commerce anglaise a décidé de se réunir pour étudier la question, elle avait même pris date.

“Mais voici que — soudain — elle a trouvé un prétexte de retarder la réunion, et nous craignons fort qu'avec des alibiforains, des fins de non recevoir, des attermoissements, l'Albion de jadis, l'Albion de toujours, nous renvoie, une fois de plus, aux calendes grecques.

“Ce projet de tunnel ne nous dit rien qui vaille.”

“A. GRAND.”



Le tunnel sous la Manche — Dessin d'une coupe verticale selon la longueur du tunnel